



FOCUS AFRICA 2020 SEMAINE



Présentation des travaux les 18 et 19 février 2021
de 18h à 20h sur www.esad-reims.fr/semaine-folle

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DE DESIGN DE REIMS est un Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC) sous le contrôle pédagogique du ministère de la Culture. L'école forme ses étudiant.e.s à la création artistique et à ses métiers. Elle délivre des diplômes nationaux en un cursus de 5 ans en deux étapes : le Diplôme National d'Art (DNA) qui vaut grade de licence, et le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) qui vaut grade de master en Art et en Design (mentions Design Objet & Espace, Design Graphique & Numérique et Design & Culinaire).

L'ESAD de Reims accueille 230 étudiant.e.s réparti.e.s sur deux sites et en deux filières (Art et Design), sous la responsabilité pédagogique d'une cinquantaine d'enseignant.e.s artistes, designers et théoricien.ne.s.

LE CAMPUS RÉMOIS DE SCIENCES PO PARIS propose [deux spécialisations géographiques distinctes](#), l'une portant sur les relations transatlantiques entre l'Europe et l'Amérique du Nord, et l'autre tournée vers l'Afrique et les relations entre l'Europe et l'Afrique.

Dans le cadre de la [formation pluridisciplinaire en sciences humaines et sociales](#) commune à l'ensemble du Collège universitaire (sciences politique, sociologie, droit, histoire, économie et humanités), les étudiants ont la possibilité d'approfondir les enjeux de deux zones du monde dans une perspective comparatiste avec l'Europe.

Le campus de Reims accueille près de 1600 étudiants sur site, dont plus de la moitié sont internationaux. Cette diversité culturelle participe de l'expérience internationale proposée pendant les deux premières années sur le campus, qui se poursuit en troisième année par un séjour d'études international dans l'une des 470 universités partenaires de Sciences Po ou en double diplôme.

LA CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS est une résidence d'artistes qui rassemble, au cœur de Paris, des créateurs.trice.s et qui leur permet de mettre en œuvre un projet de production ou de recherche dans toutes les disciplines. Sur des périodes de deux mois à un an, elle offre un environnement favorable à la création, ouvert aux rencontres avec des professionnel.le.s du milieu culturel. Les résident.e.s bénéficient d'un accompagnement sur mesure de la part de l'équipe de la Cité internationale des arts.

Dans le Marais ou à Montmartre, la résidence permet également la rencontre et le dialogue avec plus de 300 artistes et acteurs.trice.s du monde de l'art de toutes les générations, de toutes les nationalités et de toutes les disciplines.

Remerciements à Adèle Collard, étudiante en 2^e année Design Objet & Espace à l'ESAD de Reims, pour la conception graphique de l'affiche.

LA SEMAINE FOLLE FOCUS AFRICA2020

Du 15 au 18 février 2021

L'ESAD de Reims et Sciences Po – Campus de Reims s'associent pour développer un programme pédagogique pluridisciplinaire, mêlant création artistique et sciences humaines et sociales, dans le cadre de la Saison Africa2020*.

Dans ce contexte, l'ambition des deux établissements, en partenariat avec la Cité internationale des arts, est de mener un projet commun croisant les compétences de créateur.rice.s issu.e.s du continent africain avec celles d'enseignant.e.s de Sciences Po pour associer création et réflexion sur les enjeux contemporains internationaux.

La Saison Africa2020 offre la magnifique occasion de proposer aux étudiant.e.s des deux établissements la découverte de la création contemporaine africaine dans sa diversité, tout en mettant en valeur sa richesse et en proposant un regard croisé d'analyse et de mise en perspective.

La Semaine Folle a connu 25 éditions à l'ESAD de Reims. Elle permet aux étudiant.e.s de rencontrer des créateur.rice.s différent.e.s de leurs enseignant.e.s habituel.le.s.

Cette année, une vingtaine d'ateliers de création regrouperont chacun une quinzaine d'étudiant.e.s, toutes années et options confondues, issu.e.s des deux établissements, dans une intense dynamique de création et de réflexion en temps très limité. Environ 300 étudiant.e.s participeront au choix à ces ateliers animés par des créateur.rice.s de nombreux domaines artistiques (théâtre, danse, cinéma, photographie, musique, littérature, bande dessinée, arts plastiques et stylisme) avec la participation d'intervenant.e.s de Sciences Po.

Organisée en distanciel, cette Semaine Folle focus Africa2020 associera le high tech du web 2.0 et le low tech d'une création qui se saisit de ce qui est immédiatement disponible, sous la main, accessible à tou.te.s.

Les créations de ces ateliers seront partagées lors de deux soirées de restitution en ligne ouverte au public les **jeudi 18 et vendredi 19 février 2021 de 18h à 20h**. Le lien de connexion à cette présentation sera communiqué à l'adresse suivante : www.esad-reims.fr/semaine-folle.

** La Saison Africa2020 est organisée et mise en œuvre par l'Institut français, opérateur du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture, financeurs publics de la Saison. Le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, et l'Agence française de développement (AFD) contribuent également au financement de la Saison.*

LES ATELIERS

ARTS VISUELS

DATA DÉLUGE avec Chedly ATALLAH et Giuseppe SAPONARO

RÉCIT GRAPHIQUE avec Zineb BENJELLOUN et Álvaro LUNA-DUBOIS

VILLES NOUVELLES, RUINES MODERNES avec Youssef CHEBBI et Brigitte ROLLET

COOPERCULUM avec Gabrielle MANGLOU et Jean POUCH

PHOTOGRAPHY, MEMORY AND REPRESENTATION with Riason NAIDOO and Alexandra ANA

TECHNOLOGY UNFOLDING with Yacob BIZUNEH NEGERA and Jeff HAWKINS

BI FARAFINA avec Ousmane OUÉDRAOGO et Géraldine BLANCHE

UNE CONVERSATION BANALE avec Sara OUHADDOU et Vincent HUGEUX

LA LUTTE PAR L'ART avec Z et Louis DUBOST

FILM MEMO with Lerato SHADI and Laure ASSAYAG-GILLOT

WHAT IS A BODY? with Buhlebezwe Kamohelo SIWANI and Liliane EHRHART

TIRER LA LANGUETTE SUR LE FLANBY avec Claudia TENNANT et Rafaël THIÉBAUT

UNE RENAISSANCE AFRICAINE avec Duncan WYLIE et Elara BERTHO

LITTÉRATURE

WRITING AS COMPANY with Lina ATTALAH and Tarek ABOUELGAMAL

HISTOIRE ET PHOTOGRAPHIE(S) avec Françoise DÔ et Laurence OUDIN-ARNOULT

STATURE EN PAROLE avec Kokouvi Dzifa GALLEY et Matthieu BOURRETTE

SPECTACLE VIVANT

DJIBI-BADJEP avec Agathe DJOKAM TAMO et Ophélie WANG

ART ET POÉSIE avec Vhan Olsen DOMBO et Alexandre KOUCHNER

VOIX INTÉRIEURES avec Rebecca KABUO et Pooja JAIN

DATA DÉLUGE

Chedly ATALLAH, avec Giuseppe SAPONARO

Décembre 2010, le web est inondé de vidéos amateur d'un soulèvement meurtrier confrontant manifestants et forces de l'ordre en Tunisie. Documenter, informer, inciter... Ces images autant personnelles qu'impersonnelles inaugurent une nouvelle ère de révolte mondiale dont l'archivage est instantané sur les réseaux sociaux. De la révolution tunisienne à la loi « sécurité globale », les images se superposent, s'accumulent puis s'annulent pour devenir archive conflictuelle.

Data déluge est un travail sur le temps de la représentation et de la mémoire qui porte en elle la *data* comme métaphore formelle et détermination ontologiques du souvenir présent. Le projet questionne la propriété fantomatique de la *data* à travers l'image, le double, la copie et ses valeurs 0 et 1. Un archivage menacé d'une perte irréversible de données, qu'elle soit accidentelle ou politique. Dans des allées infinies de murs de disques durs connectés : des chiffres et des spams, des 0 et des 1 superposés, à la fois 0 et à la fois 1... À l'image du déluge, cette accumulation exponentielle des *data* est la métaphore d'une disparition continue du moment présent.



Né à Tunis (Tunisie) en 1991, **Chedly Atallah** est un artiste, architecte et scénographe. Diplômé des Beaux-Arts de Paris, sa pratique explore les changements géopolitiques du monde arabe de l'après-révolution. Mêlant vidéos, installations et sculptures, il questionne les modalités de cohabitation des humains avec leurs images en se nourrissant de l'actualité des guerres et des révoltes. Il est lauréat du programme « Fondation Daniel & Nina Carrasco et Cité internationale des arts » (2020).

www.chedlyatallah.com

Né en Italie, **Giuseppe Saponaro** enseigne l'italien en France pour l'Éducation Nationale depuis 2005 et dans le lycée Paul Éluard de Saint-Denis depuis 2017. Il travaille également dans l'enseignement supérieur, notamment pour Sciences Po – Campus de Reims et la Sorbonne Université (Paris IV).



RÉCIT GRAPHIQUE

Zineb BENJELLOUN, avec Álvaro LUNA-DUBOIS

Illustratrice et autrice de BD basée à Casablanca (Maroc), Zineb Benjelloun est actuellement en résidence à la Cité internationale des arts de Paris pour un projet de roman graphique.

Cet atelier est l'occasion de découvrir et de vous initier à l'écriture et à l'illustration. Vous vous interrogerez sur le rôle de la création d'images et l'écriture d'histoires personnelles, ainsi que sur la façon dont l'histoire nous façonne en tant qu'individu. Humour, documentaire, science-fiction, dessin ou photo... Tous les genres et médium sont permis pour créer vos propres récits graphiques !



Née à Rabat (Maroc), **Zineb Benjelloun** est une artiste formée aux arts plastiques et au cinéma documentaire. Depuis 2012, sa pratique s'est axée autour du dessin et de l'écriture. Elle a participé à plusieurs expositions au Maroc et à l'étranger. Elle réalise des identités visuelles pour des concerts et événements culturels, et publie dans des magazines et ouvrages spécialisés dans les arts graphiques. Elle est lauréate du programme TRAME de la Cité internationale des arts (2020).

www.zineb-benjelloun.com

Álvaro Luna-Dubois est docteur en littératures comparées et actuellement chercheur postdoctoral au sein du projet européen H2020 DETECT, où il étudie la représentation des minorités ethnoraciales dans des fictions criminelles européennes contemporaines.

Ses recherches traitent de la littérature et de la culture visuelle des descendant.e.s d'immigré.e.s dans une perspective globale. À Sciences Po, il enseigne les humanités politiques à travers des cours consacrés aux littératures des minorités américaines et aux études de la postmigration.



VILLES NOUVELLES, RUINES MODERNES

Youssef CHEBBI, avec Brigitte ROLLET

Autour de Tunis, de nouvelles cités naissent. Des espaces en cours de construction qui créent une architecture hétérogène et en constant mouvement. Le décor principal du prochain film de Youssef Chebbi est un modèle de ces cités nouvelles : les jardins de Carthage. À l'époque de la dictature, ce territoire était réservé aux notables du régime. Le quartier devait devenir la vitrine d'une Tunisie riche et moderne.

Suite au soulèvement de 2011, l'activité du quartier fut brutalement stoppée. En marchant à travers les longues avenues du quartier, nous croisons autant de ruines modernes que d'immeubles et de villas fastueuses. Dans les chantiers abandonnés, une vie existe. Celle des ouvriers enfermés dans l'attente de la reprise des travaux. Un monde sépare deux franges de la société, qui vivent à peine à quelques mètres l'une de l'autre. Cette scission s'exprime aussi esthétiquement dans l'architecture du quartier. Une ville aux formes incertaines, en constante transformation.

L'objectif de l'atelier est de réfléchir sur l'esthétique en devenir de ces villes nouvelles. Que racontent ces lieux, pris dans un temps d'entre deux ? Comment appréhender une esthétique et une architecture en devenir ?



Né en Tunisie en 1984, **Youssef Chebbi** réalise son premier film en 2010, *Vers le Nord*. Il coréalise le documentaire *Babylon* sur un camp de réfugié.e.s dans le sud tunisien, suite à l'exode de populations fuyant la guerre en Libye. Il réalise ensuite *Les Profondeurs* et coréalise en 2019 le long métrage *Black Medusa*. Il travaille actuellement sur son deuxième long métrage, *Ashkal*.

Il est fondateur du Sailing Stones Festival et producteur au sein du label Bookmaker Records. Il est

lauréat de la commission Écritures de la Cité internationale des arts (2020).

Brigitte Rollet est chercheuse habilitée au Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (UVSQ) et elle enseigne les médias français et francophones. Spécialiste du cinéma et de la télévision, elle est l'auteure de nombreux ouvrages sur les femmes et le cinéma français, dont les récents *Jacqueline Audry. La femme à la caméra* (2015) et *Femmes et cinéma. Sois belle et tais-toi* (2017). Elle a dirigé le numéro spécial sur les réalisatrices africaines (*Journal of African Cinema*, 2012).



COOPERCULUM

Dérober à la vue

Gabrielle MANGLOU, avec Jean POUCH

Cacher, dissimuler, voiler, couvrir, masquer, étouffer, déguiser, camoufler, éclipser, occulter, obscurcir, envelopper, recouvrir, travestir, escamoter, tronquer, coloniser, envahir, occuper pour RÉVÉLER.

LA FORME - Cacher en pliant, en raturant, en recouvrant par un geste ou un objet, maquiller, masquer, écraser, gommer, faire disparaître, déchirer, froisser.

Qu'il s'agisse d'un objet, d'une photographie ou d'un dessin, la force de leur imprégnation peut être décuplée par le fait de masquer un détail ou d'en détourner le propos. Une dissonance apparaît alors comme un éclat.

LE PROPOS - Mettre en relief, souligner un détail faire un focus, happer.

Gabrielle Manglou étant originaire de l'île de La Réunion, il lui est nécessaire, par moment et en tant qu'artiste, d'épurer une histoire douloureuse qui a tenu les humains en position de subalterne et de dominé. Pour cela, elle choisit une certaine poésie résiliente plutôt que la dénonciation. Elle préfère les propriétés de l'infiltration, de la diffusion, de la dilution.



Née à La Réunion en 1971, **Gabrielle Manglou** est diplômée des Écoles Supérieures des Beaux-Arts de Montpellier et de Marseille.

Depuis 2008, elle expose régulièrement à La Réunion et à l'international. Elle a également enseigné la couleur à l'ESA Réunion, participé à des projets d'éditions et collaboré dans le domaine du spectacle vivant. Elle est lauréate des commissions Arts Visuels de la Cité internationale des arts (2019).

www.gabriellemanglou.ultra-book.com

Né au Cambodge en 1970, **Jean Pouch** quitte Phnom-Penh avec sa famille, chassée par le régime des khmers rouges, et passe les années 70 et 80 jusqu'à ses études secondaires à Rabat (Maroc). Diplômé de sociologie du droit à l'université Paris II Panthéon-Assas et haut fonctionnaire du Parlement, il conseille les parlementaires pour l'élaboration de la loi, le contrôle de l'action du Gouvernement et l'évaluation des politiques publiques. Il enseigne également le droit constitutionnel au collège universitaire de Science Po.



PHOTOGRAPHY, MEMORY AND REPRESENTATION

Riason NAIDOO, with Alexandra ANA

In 2006, Riason Naidoo produced the exhibition entitled *The Indian in Drum magazine in the 1950s*. This process was a result of wanting to know more about his family's history in South Africa and making use of archival photos to represent this history and identities that were missing from the broader South African narrative.

Referring to this as an example, the aim of this workshop is to use family photo albums as a source of inspiration for a project on memory and photography for:

- Inspiration and reinterpretation for a new work of art/photography or;
- A small exhibition of photos on a wall of you and/or your family and/or your family history or;
- A simple mini-documentary.

What is important is not so much the emphasis on technology but how you tell the story.



Born in Durban (South Africa), **Riason Naidoo** was initially trained as an artist, and became a curator and writer. From 2009 to 2015, he directed the South African National Gallery, during which time he curated the ambitious exhibition *1910-2010: From Pierneef to Gugulective* (2010) on South African art that consisted of 580 artworks from 48 collections. He received the title of Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres from the French Ministry of Culture in 2016 and is a recipient of the

Writing Committees of the Cité internationale des arts (2020).

Alexandra Ana teaches general, urban, visual and gender sociology since 2018 at Sciences Po – Campus du Havre and from now on at the Campus de Reims. She wrote her thesis on the social movements, cum laude, at the Scuola Normale Superiore in 2019. Recently, she collaborated with the Technische Universität Dresden in a research project about the emigration in the European political debate. Her current research interests focus on populism and « anti-genre » mobilizations, as well as decoloniality and feminist movements.



TECHNOLOGY UNFOLDING

Yacob BIZUNEH NEGERA, with Jeff HAWKINS

Yacob Bizuneh Negera is originally from the part of the world where the “we” culture is still hugely visible despite technology becoming a tool to mobilize social and political issues equivalent to that of the entertainment sector. In many countries in the “global south”, collective thinking is still the center for the different levels of societal relationships. Even though very few percentages of people access the Internet, the impact it instigates is not something to undermine.

This workshop will start by showing a glimpse of historical art-making in Ethiopia for general insight and then move to his art practices with a focus on the projects he did on technological impacts. It invites you to reflect on each other’s views and experiences on the subject and what comes with it. It will also unfold how knowledge production being entertained by the global capitalist system that keeps on multiplying those divides at this very moment where access to technology is linked to certain privileges. Ironically, this session being on “Zoom” is something to look at as a potential tool serving the way out in these trying times. Thus, you are encouraged to participate in possible experimental activities that may happen in the process.



Born in Addis Ababa (Ethiopia) in 1983, **Yacob Bizuneh Negera** is a multidisciplinary artist who explores social, economic and political contexts. Art plays a very important role in his life. He has an experience of producing and conceiving his art works using different medium and relating them with daily life in different context. He has participated in several exhibitions, national and international, solo and group exhibitions. He resided at the Cité internationale des arts.

Former U.S. ambassador to Central African Republic, **Jeff Hawkins** is an expert on foreign policy of the United States. Also, he was a diplomat for Côte d’Ivoire, Angola, Nigeria and Central African Republic.

He regularly appears in the French and international media, as well as he comments on the American and African news. He is an associate researcher at IRIS and teaches at Sciences Po.



BI FARAFINA

L'Afrique aujourd'hui

Ousmane OUÉDRAOGO, avec Géraldine BLANCHE

Et si l'Afrique devenait un continent sans frontières, unifié ? Ousmane Ouédraogo vous propose d'imaginer puis de créer un monde dans lequel l'Afrique s'inscrirait alors et existerait autrement. Pour l'imager, une tenue à inventer avec des tissus de plusieurs pays africains, témoignant de la richesse et de la diversité, et un décor figurant le reste du monde pour accueillir cette tenue et ses accessoires, et s'y connecter. Une mise en scène accompagnera la restitution, qui en fera un moment fort de cette Semaine Folle !

Au-delà de l'esthétique et de l'extravagance, ce sera un autre regard, le vôtre, le sien sur une Afrique pleine de promesses, capable de prendre sa place : Bi Farafina ! L'objectif de cet atelier est de découvrir et de valoriser les artisans-créateurs africains et les coopératives de femmes dans une vision actualisée de l'Afrique. Pour cela, il est essentiel de capitaliser vos talents et intérêts (décor, tenue, accessoires, mise en scène...) pour offrir au public une restitution non éphémère.



Mannequin puis styliste, **Ousmane Ouédraogo** a eu l'occasion de présenter ses créations lors de défilés dans plusieurs capitales africaines, européennes et nord-américaines. Jeune designer burkinabé-malien, il promeut la richesse de la culture et des traditions africaines avec ses modèles, en les combinant aux goûts et aux besoins d'une clientèle occidentale, active et exigeante. Son label : « Made in Francophonie ».

www.ousman-o.fashion

Avocate en droit de la propriété intellectuelle, **Géraldine Blanche** est actuellement doctorante à l'École de droit de Sciences Po et chercheuse associée à la BNF. Ses recherches portent sur les stratégies des droits de la propriété intellectuelle dans l'industrie de la mode.

Portée par sa volonté de faciliter l'accès au droit pour les créatifs, elle enseigne et forme depuis dix ans les talents émergents d'écoles de mode et conseille les acteurs innovants de l'industrie.



UNE CONVERSATION BANALE

Sara OUHADDOU, avec Vincent HUGÉUX

Sara Ouhaddou vous invite à ouvrir les champs de recherches et de créations possibles à partir d'un extrait de son projet *Une conversation banale* :

« Je souhaite revenir sur une recherche entamée au Japon sur les signes et symboles que l'on retrouve dans l'artisanat pour les mettre en parallèle avec ceux des Amazighs du Maroc.

Pourquoi, malgré la distance, des symboles communs existent ? Ces symboles sont des formes d'outils de résistances au Maroc, vis à vis tant de l'arabe que du français. Ces signes ont survécu au Japon comme dans les pays du Mashrek parfois dans la peinture, les tapis, les poteries, les tatouages. Ces sortes d'idéogrammes ont aujourd'hui évolué au Japon pour devenir des émojis montrant comment les symboles et signes évoluent jusqu'à nos jours.

Comment les signes/savoirs circulent à travers le monde ?

Qu'est ce qui résiste à l'évolution du monde ? La singularité ?

Le Banal ? Les langues ? Les identités ? Que restent-ils ?

L'hybridation est-elle nécessaire/vitale/essentielle pour

S'adapter et survivre ? »



Née en France en 1986 d'une famille marocaine, la double culture de **Sara Ouhaddou** façonne sa pratique artistique comme un langage continue. Débutant sa carrière comme créatrice de mode, elle développe ensuite une pratique plus artistique et sociale, abordant les défis rencontrés par les artisans.e.s marocain.e.s. Elle questionne le rôle du design comme outil de développement économique, social et culturel, tout particulièrement dans le monde arabe. Elle est lauréate du programme

« Fondation Daniel & Nina Carasso et Cité internationale des arts » (2020).

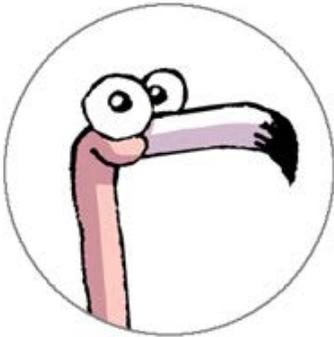
Vincent Huguéux est un journaliste indépendant et collaborateur de plusieurs médias écrits, digitaux et audiovisuels. Il est chargé de cours à l'École de journalisme de Sciences Po, au Centre des médias de Sciences Po, à Sciences Po Lille et à l'ESJ de Lille. Il est l'auteur d'ouvrages tels que *Les Sorciers blancs*, *Enquête sur les faux amis français de l'Afrique* (2007), *Reines d'Afrique*, *Le roman vrai des Premières Dames* (2014) et *Tyrans d'Afrique*, *Les mystères du despotisme postcolonial* (2021).



LA LUTTE PAR L'ART Z, avec Louis DUBOST

Par cet atelier, Z souhaite vous sensibiliser à la lutte par l'art, en présentant l'évolution progressive de son parcours à travers ses premiers dessins, qui au départ étaient des outils de communication et qui, par la suite, ont évolué vers une dimension artistique transgressive. Un diaporama chronologique de ses dessins permettra de suivre cette évolution et d'engager un débat sur la provocation politique par la caricature et par l'art en général. Puis Z montrera son travail post-révolution (à partir de 2011) où il s'intéresse à des sujets plus sensibles, tels que la représentation du sacré. Cette thématique permettra de discuter des éventuelles limites de la liberté d'expression et du contexte politique d'une œuvre d'art. Dans cet atelier est également abordée la question technique de la représentation.

En tant qu'architecte, Z utilise des logiciels 3D qu'il a pu mettre à profit dans son travail, notamment dans certaines de ses caricatures et tout récemment dans le film d'animation sur lequel il travaille en ce moment.



Architecte urbaniste, **Z** s'est engagé en 2007 dans la dénonciation de projets immobiliers « écocides » sur le lac de Tunis, sa ville natale.

À travers un blog de caricatures, il a entrepris cette lutte qui l'a très vite amené à critiquer plus largement la dictature alors en vigueur en Tunisie.

C'est grâce à l'anonymat qu'il poursuit ce travail militant, en échappant aux menaces du régime. Symbole de liberté d'expression auprès du public tunisien, la révolution de 2011 lui a permis d'élargir

ses activités de caricaturiste, de publier un album, et de faire des expositions et des conférences. Il est lauréat des commissions Arts Visuels de la Cité internationale des arts (2019).

Normalien et diplômé de Sciences Po, **Louis Dubost** enseigne le droit et la culture générale à l'Institut d'études politiques de Paris et à l'université. Pour Connaissance des arts, il a coécrit en 2016 *Connaître la bande dessinée franco-belge et européenne* et a contribué en 2020 à l'ouvrage collectif *Territoires de la non-fiction* (« Recomposer le néo-polar à l'épreuve de la géopolitique. La mobilisation romanesque de la non-fiction dans Pukhtu de DOA »).



FILM MEMO**Lerato SHADI, with Laure ASSAYAG-GILLOT**

This workshop will be a look at film making as a performative expression of writing by means of the moving image. The stance from where this journey is initiated can be manifold, introspective reasons of writing as an expression of oneself or an outward-looking approach to tell a story to an audience. It comes with the pivotal notion and understanding of writing as a format that allows you to turn complex ideas and examine independent thinking. The filmic notation as a method and medium will be thoroughly analysed.



Born in Mahikeng (South Africa), **Lerato Shadi's** work has been shown internationally, most recently in two solo shows at KINDL in Berlin and at Kunstverein in Hamburg; in numerous group exhibitions i.e. at the Musée d'Art Moderne de Paris, the 14th Curitiba Biennial in Brasil, Kunsthal KAdE Amersfoort and the Zeitz Museum of Contemporary Art Africa in Cape Town as well as in the public program The Parliament of Bodies at the documenta 14 in Kassel.

www.leratoshadi.art

Former ballet student at the Paris Conservatory, **Laure Assayag-Gillot** recently received the Prix Daniel Sabatier for her film project that consists in a history documentary. She graduated in philosophy, international law and history. Teacher at Sciences Po – Campus de Reims, she conducts a seminar on violence and non-violence among the American racial movements of the 20th century.



WHAT IS A BODY?

Buhlebezwe Kamohelo SIWANI, with Liliane EHRHART

Often in the spiritual realm the body is referred to as a temple, as the physical harbourer of the soul. A personal entity allowed to roam the public realm. Perhaps this is why using the body is so personal, so specific to the person whose body has been made use of. Not only is the person's body being used or captured in a moment of time, but the soul of their being and their character in that moment is captured, partially plays a role, perhaps using the body is profoundly personal because by bearing the exterior one also inadvertently brings another soul into the interior. By allowing another to scrutinise the physical, they allow for character examination to occur.

As an intermediary, a pathway to the spiritual realm, the use of the body is something that is both connected and disconnected to the vessel, only the physical entity that us the trace of the person is left. The body is a sign, a sign of life that was and life to come, it is a marker of space and time, a moment that signifies the time in which one lives and also serves as a reminder of what was, especially when one is a vessel.



Buhlebezwe Kamohelo Siwani is a visual artist working in performance, photography, sculpture and installation. Her work interrogates the patriarchal framing of the Black female body and experience within the South African context. As an initiated Sangoma, she has also used her artistic practice to delve into religious subjects and the often-perplexing relationship between Christianity and African spirituality. She is one of the founding members of the

influential collective IQhiya, which was formed as an activist response to the lack of exhibition opportunity and under-representation of black female artists in the South African art world. She resides at the Cité internationale des arts thanks to the Institut français residency programme.

www.buhlebezwesiwani.com

Liliane Ehrhart is a specialist in French and Francophone Literature, as well as European Art from the end of the 19th century to the contemporary period. Her work covers the representations of the human body, the material history and the link between literature, art and the real.

TIRER LA LANGUETTE SUR LE FLANBY

Des empires africains anciens aux empires numériques

Claudia TENNANT, avec Rafaël THIÉBAUT

Ce workshop prend comme point de départ les empires africains anciens. Vous serez introduit aux empires et aux royaumes africains comme la civilisation carthaginoise, le royaume du Dahomey, l'Ancien Empire égyptien, l'Empire Aksum et le royaume du Congo. Des empires anciens vers les empires numériques ; l'univers des cryptomonnaies ne cesse d'évoluer de jour en jour. D'un système de paiement de pair à pair décentralisé, le Bitcoin a vu naître en 2012 les premiers Non-Fungible Token (NFT) avec les Colored Coin. C'est en 2017, avec la création des Cryptopunks suivi de l'avènement des Cryptokitties sur la blockchain Ethereum, que le monde a appris ce qu'était un NFT. Vous apprendrez à monter vos propres NFTs à partir des jpegs et des mp4s, et à créer un wallet afin d'être rémunéré en cryptomonnaie pour leurs œuvres NFTs.



Claudia Tennant est une artiste sud-africaine diplômée des Beaux-Arts de Paris. Aussi diplômée en musique à la National School of the Arts de Johannesburg, elle a participé à plusieurs productions de théâtre et comédies musicales. Elle a eu une exposition solo en 2019 à la galerie Premier Regard et a participé à plusieurs expositions collectives entre 2012 et 2019, dont la saison croisée France-Afrique du Sud. Elle est lauréate du programme CAPSULE de la Cité internationale des arts (2021).

www.claudiatennant.com

Rafaël Thiébaud a soutenu sa thèse « Traite des esclaves et commerce néerlandais et français à Madagascar (XVII^e et XVIII^e siècles) » à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, en cotutelle avec la Vrije Universiteit Amsterdam en novembre 2017. Il a passé deux ans en tant que chercheur postdoctoral à l'Institut international d'histoire sociale d'Amsterdam travaillant sur le projet de recherche « Resilient Diversity: the Governance of Racial and Religious Plurality in the Dutch Empire, 1600-1800 ». Actuellement, il est chercheur postdoctoral au Musée du quai Branly – Jacques Chirac à Paris, où il travaille sur le lien entre les objets de musée et l'esclavage.



UNE RENAISSANCE AFRICAINE

Duncan WYLIE, avec Elara BERTHO

Des USA au Zimbabwe, les artistes africains ou afro-américains font évoluer la scène contemporaine internationale en lui insufflant une énergie et une liberté de pensée renouvelées. Plus que d'une simple tendance, il s'agit d'une dynamique de fond qui amène même à redécouvrir certains artistes autrefois passés sous silence, érigés au rang de nouvelles stars. Ce contexte de mutation générale est aussi celui du mouvement BlackLivesMatter ; si la culture black a été réprimée au temps du colonialisme, les artistes africains contemporains font bouger les lignes par la force et la pertinence de leur travail, quelle que soit leur discipline. Ils apportent une autre manière de voir le monde, libérée des idées reçues, et du poids du postmodernisme. Ce workshop vous donne un aperçu de cette scène émergente et vous permet d'identifier en quoi ces artistes sont vecteurs de renouvellement dans le champ artistique. Il vous amène aussi à régénérer votre pratique, en interrogeant le processus et le sens même de la création.



Né à Harare (Zimbabwe) en 1975, **Duncan Wylie** est diplômé des Beaux-Arts de Paris. Il développe une recherche picturale autour du thème des architectures, et plus récemment des ruines. Il exploite toutes les possibilités de la peinture, d'une gamme chromatique tonitruante aux effets de brosses les plus virtuoses. L'artiste joue de ce fait avec subtilité de l'indécision entre figuration et abstraction, pour que l'énigme de ces images soit également celle de leur apparition.

www.duncan-wylie.com

Normalienne, agrégée de lettres modernes et titulaire d'un doctorat en littératures comparées, **Elara Bertho** est chercheuse au CNRS. Ses travaux portent sur les résistances à la colonisation en Afrique de l'Ouest à la fin du XIX^e siècle et sur les mémoires collectives. Ses recherches croisent tout à la fois les archives, les littératures orales et écrites, les arts visuels et les performances.



WRITING AS COMPANY

Lina ATTALAH, with Tarek ABOUELGAMAL

What does it mean to write as a form of company? And how can we do so in the context of media, a field that is defined and redefined everyday through technological advances and our own trans-individual practices? How do we locate the chaotic substance of politics in an affective space of writing?

In this workshop, we will skim through some critical theory on writing as a communicative practice and on the politics of affect.

We will write or try to write. And we will read to each other.



Lina Attalah has been a journalist for 15 years. She is co-founder and chief editor of Mada Masr, an independent online Egyptian newspaper. When she doesn't devote her time to her media, she writes. She resides at the Cité internationale des arts thanks to the Institut français residency programme.

Tarek Abouelgamal is a linguist and specialist in teaching methodology of Arabic. He has been teaching the Arabic language and its Egyptian dialect for more than 10 years, including at the Institut du monde arabe and Sciences Po.

His research interests include the teaching methodology of Arabic for non-native speakers and the contributions of the *Cultural Studies* to the pedagogy of foreign languages.



HISTOIRE ET PHOTOGRAPHIE(S)

Françoise DÔ, avec Laurence OUDIN-ARNOULT

Suivant l'exemple de son processus de travail autour de son texte « Juillet 1961 », Françoise Dô vous propose d'interroger le croisement entre les différentes disciplines artistiques, ici l'écriture et la photographie, dans le but d'une création originale.

Comment aborder l'écriture de façon transversale, à la limite entre inspiration et imagination ?



Cité internationale des arts.

www.dofrancoise.com

Enseignante et formatrice en langues étrangères et français langue étrangère, **Laurence Oudin-Arnoult** dispense un enseignement basé sur la perméabilité des disciplines et le multiculturalisme des apprenants. Tout en restant attentive à la didactique, elle a participé à la rédaction de l'ouvrage *Préparer le DUEF B2 PUG*. Elle est très attachée à la pratique de l'art comme médium interculturel dans l'apprentissage des langues, qui englobe aussi des notions anthropologiques et sociales.



STATURE EN PAROLE

Kokouvi Dzifa GALLEY, avec Matthieu BOURRETTE

Cet atelier est une invitation à s’immerger dans le travail d’écrivain de Kokouvi Dzifa Galley, à creuser quelques sujets liés à l’Afrique contemporaine cousus en filigrane dans ses livres.

L’art statuaire Vénavi ou le culte des jumeaux. La thématique des jumeaux est présente dans deux de ses pièces de théâtre : *Enseveli-e-s* (Inédit) et *Hangbé* (Inédit). Wuve ou atumpani le téléphone ancestral. L’écrivain touche au tam-tam parlant, abordé dans *Un pas avant... ce tam-tam est un couple (mâle-femelle)*. Il s’agit ici d’un joueur qui induit à chaque son qu’il fait émettre au tam-tam parlant une note précise, écoutée, comprise et décodée par des initiés qui lui répondent par une danse chorégraphique très codifiée.

Le dernier moment de cet atelier porte sur le pagne, un tissu de parole.

L’objectif est de partir à l’écoute de cet univers gémellaire, en revenir avec une autre part de soi, en texte écrit, en dessin, en peinture, en photo, en vidéo, en danse, en son... en libre interprétation. La rencontre avec la part inconnue de soi, de l’humanité. Donner à voir dans un travail votre vision du pagne mêlé aux tissus comme le jean.



(2020).

Né à Lomé (Togo) en 1980, **Kokouvi Dzifa Galley** est titulaire d’une maîtrise en sciences économiques à l’Université de Lomé en 2004. Membre d’Escale des Écritures, un réseau d’auteurs dramatiques du Togo et d’ailleurs, son imaginaire est profondément attaché au terroir. Son univers de création au-delà du théâtre s’étend à la poésie, à la nouvelle et au conte. Il est contributeur de la revue littéraire *Legs et littérature* depuis 2016. Il est lauréat du programme TRAME de la Cité internationale des arts

Matthieu Bourrette est procureur de la République du tribunal judiciaire de Reims. Il enseigne le système judiciaire français à Sciences Po – Campus de Reims et a publié de nombreux articles sur le droit pénal de la presse, le droit des étrangers, les procédures collectives et la procédure pénale dans diverses revues juridiques et administratives.



DJIBI-BADJEP**Agathe DJOKAM TAMO, avec Ophélie WANG**

Djibi-Badjep, qui signifie « aller-retour » en langue française, est une technique de recherche en création propre à la danseuse Agathe Djokam Tamo. Par le nom de cette technique, elle associe les origines de sa maman (en batoufam « djibi », qui signifie « aller ») et celles de son feu père (en baham « badjep », qui signifie « retour »). Depuis 2017, elle peaufine les contours de ce processus lié au questionnement et fondé sur le rapport entre soi et l'autre, entre le connu et l'inconnu, entre improvisation et réflexion, entre transe et émotions, entre voyage intérieur et extérieur, et ce dans une liberté proche des êtres que nous sommes.

Par cet atelier, Agathe Djokam Tamo vous propose un voyage possible entre soi et l'autre, entre nous et l'actualité, nos corps et la réalité, pour parvenir au souffle qui rassemble notre créativité, accédant aux battements de cœurs qui brisent les frontières et où communie le présent.



Née à Mbalmayo (Cameroun) en 1990, **Agathe Djokam Tamo** est la fondatrice de la compagnie Agathe Djokam et de l'association Corpo Symbiose. Diplômée en danse traditionnelle et contemporaine d'Afrique, elle se donne corps et âme pour la danse. Elle souhaite à travers son travail décrire la société et éveiller les consciences sur les engagements possibles des uns et des autres : elle, elle le fait à travers son art. Elle est lauréate du programme TRAME de la Cité internationale des arts (2020).

Ophélie Wang est docteur en droit et teaching fellow à Sciences Po – Campus de Reims dans le programme euro-américain. Elle a soutenu en 2020 une thèse sur le droit face à l'art corporel à l'École de droit de Sciences Po. Ses principaux intérêts de recherche portent sur le droit de la propriété intellectuelle, la liberté de création artistique, le corps humain et l'art contemporain.



ART ET POÉSIE

Vhan Olsen DOMBO, avec Alexandre KOUCHNER

Le mot, au départ, est une idée, un bruit. Le bruit parcourt le chemin de la langue jusqu'à être salive, sang ou encre.

Le son c'est le bruit du corps. Le corps-vivant et corps-matière produisent les bruits du corps.

Les parties du corps qui se rencontrent. Les corps de l'espace. Feuille et stylo. Corps et voix. Corps et public. Corps contre corps. Chocs et sons.

Sonder les bruits étouffés enfouis dans nos âmes. Questionner les bruits de nos corps.

Le corps du mot prend sens et conscience de l'espace. Le corps de l'action n'est qu'un outil des mots. La performance du dire et du non-dit.

Comment se fabriquer une langue taillée sur mesure ? Entre les deux espaces d'échappement et d'empêchement : la frontière du mot.



Dramaturge, comédien, slameur et performeur, **Vhan Olsen Dombo** est né à Brazzaville (Congo) en 1990. Après avoir travaillé avec différents metteurs en scène et joué dans des festivals à Brazzaville, il remporte le Grand Prix Afrique du Théâtre Francophone en 2013 en tant que comédien. Il anime depuis deux ans des ateliers d'écriture et travaille en tant que comédien et performeur en France. Il est lauréat de la commission Spectacle vivant de la Cité internationale des arts (2019).

Alexandre Kouchner est analyste politique par formation, journaliste par passion et conseiller en communication par curiosité. Diplômé de Sciences Po Paris où il enseigne désormais la rhétorique et l'analyse du discours, il est rédacteur en chef de L'ADN-Le Shift et éditorialiste chez Usbek & Rica. Il fut également rédacteur en chef de la revue *Européens* et chroniqueur chez France Info. Il a commencé sa carrière comme vendeur de fromages puis comme comédien, mais c'est une autre histoire...



VOIX INTÉRIEURES

La danse comme forme d'engagement

Rebecca KABUO, avec Pooja JAIN

À travers sa participation au projet *Voix intérieures*, Rebecca Kabuo a utilisé la danse pour raconter l'histoire du monde, de l'Afrique, et plus particulièrement celle du Congo, son absurdité, sa caractéristique atroce et méprisante contre la classe dirigeée, la dévotion et la résilience d'un peuple qui se nourrit de l'espoir pour demeurer en vie. La danse lui a ainsi permis – une fois de plus – d'user de son énergie, de ses capacités, de ses passions, de ses forces et de son engagement pour donner un écho plus sensible et chorégraphique à son combat pour la justice, la liberté et la dignité à travers l'expression et la performance scénique.

Cet atelier a pour objectif de vous faire connaître l'Afrique contemporaine, c'est-à-dire ses petites victoires et l'enseignement que l'Afrique tire de ses grandes défaites, dont le tribalisme qui a servi d'essence sur le feu des guerres et génocides et l'incapacité de s'unir pour tout un peuple qui souffre.



Née à Goma (République Démocratique du Congo) en 1994, **Rebecca Kabuo** s'est engagée dans la lutte non-violente au sein de la LUCHA (lutte pour le changement).

Elle a co-organisé plus de 150 manifestations pacifiques pour exiger l'accès à l'eau potable, l'asphaltage des routes, les élections, la gratuité de l'enseignement et l'amélioration des conditions de vie sociale de la population. Cela lui coûtera des menaces, répressions, tortures, arrestations et

condamnations arbitraires du gouvernement. Elle était en résidence à la Cité internationale des arts.

Pooja Jain est chercheuse associée à l'Institute for Global Dialogue (Afrique du Sud) et enseignante à Sciences Po Paris, où elle dispense des cours sur le développement international. Après un parcours académique éclectique qui l'a conduit de l'étude de la littérature francophone à un doctorat de sciences politiques à Sciences Po Paris, elle a bénéficié d'une expérience postdoctorale à l'Institut des Mondes Africains, rattaché à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Son parcours académique est riche en publications et conférences sur les thèmes de la coopération Sud-Sud.





INFORMATIONS PRATIQUES

SEMAINE FOLLE

Du 15 au 18 février 2021

RESTITUTION PUBLIQUE DES CRÉATIONS

Les 18 et 19 février 2021 de 18h à 20h

Informations sur www.esad-reims.fr/semaine-folle

SCIENCES PO - CAMPUS DE REIMS

1 place Museux - 51100 Reims

03 26 05 94 60

info.reims@sciencespo.fr

www.sciencespo.fr/college/fr/campus/reims.html

ESAD DE REIMS

12 rue Libergier - 51100 Reims

03 26 89 42 70

contact@esad-reims.fr

www.esad-reims.fr

Conception graphique de l'affiche :

Adèle Collard, étudiante en 2^e année Design Objet & Espace
à l'ESAD de Reims

